

ment les jeunes gens, ou ceux qui sont dans la vigueur de l'âge, surtout ceux de ces derniers qui vivent dans l'abondance, qui ont beaucoup de sang, qui ont les fibres fortes & élastiques.

Cette fièvre est de toutes les saisons; mais elle est plus fréquente au printemps & au commencement de l'été.

Dans quelle
saison elle est
plus fré-
quente.

§ I.

Causes de la Fièvre continue - aiguë.

LA fièvre continue - aiguë est occasionnée par tout ce qui peut échauffer le corps & augmenter la quantité du sang, comme des excès en tout genre. Ainsi, faire un violent exercice, dormir au soleil, boire des liqueurs fortes, manger des aliments

éprouvoit des anxiétés : syncopale, quand il éprouvoit des syncopes : typhodes, quand il éprouvoit des sueurs : bilieuse, lorsqu'elle étoit accompagnée d'une évacuation abondante de bile, &c.

Nous ne finirions pas, si nous voulions seulement donner les noms de toutes les espèces de fièvres continues - aiguës, qu'ont imaginées la vanité & l'ostentation. Mais laissons là toutes ces futilités, qui ne tendent qu'à embarrasser la pratique. La prudence ne veut pas qu'on attache la méthode de guérir à un vain nom. Cette méthode doit porter sur une base plus solide.

Ainsi, contentons-nous de dire que la Nature ne nous présente que deux espèces de fièvres continues - aiguës, la bénigne & la maligne : distinction fondée en raison du danger & des symptômes, qui, familiers à cette dernière, ne s'observent pas dans la fièvre bénigne : que même cette division n'est pas toujours distincte aux yeux les plus exercés; & que quelquefois la fièvre continue - aiguë bénigne s'écarte de la marche connue, devient dangereuse, & prend un aspect de malignité par un mauvais régime, ou par un traitement mal-entendu, comme l'auteur le dit ci-après, & comme il le dira, Chapitre IX, qui traite de la fièvre maligne.

Il n'y a que
deux espèces
de fièvres
continues -
aiguës, la bé-
nigne & la
maligne.

épîcés, se livrer au luxe de la table sans faire un exercice suffisant, &c., peuvent causer cette fièvre. Tout ce qui peut supprimer la *transpiration*, comme de coucher sur un terrain humide, de boire des liqueurs froides quand on a chaud, de passer les nuits, &c., peut encore y donner lieu.

§ II.

*Symptômes de la Fièvre continue-aiguë.*Symptômes
précurseurs.

LA fièvre continue-aiguë est ordinairement annoncée par un resserrement ou un froid général, qui est bientôt suivi d'une grande chaleur, d'un *pouls plein & fréquent*, d'une douleur de tête, d'une sécheresse à la *peau*, de rougeur aux yeux, d'un teint animé, & de douleurs dans le *dos*, les *reins*, &c.

Symptômes
caractéristi-
ques.

A tous ces *symptômes* succèdent une difficulté de *respirer*, des *anxiétés* & des envies de vomir. Le malade se plaint d'une grande soif, repousse les *alimens* solides, ne dort point: pour l'ordinaire, sa langue est noire & rude.

Symptômes
dangereux.

Le *délire*, une agitation excessive, l'*oppression* de *poitrine* à un haut degré, la *respiration* laborieuse, les *soubresauts des tendons*, le *hoquet*, le froid des *extrémités*, les *sueurs visqueuses*, l'écoulement involontaire des *urines*, sont tous des *symptômes* très-alarmans.

Il faut ap-
porter du se-
cours au ma-
lade dès que
la Maladie se
déclare.
Pourquoi?

Comme cette Maladie est toujours accompagnée de danger, il faut, aussi-tôt qu'elle se déclare, employer les meilleurs secours de l'art: car, dans le commencement, le Médecin peut bien être utile au malade; mais si on laisse la Maladie faire son progrès, tout son savoir devient souvent inutile; aussi n'y a-t-il rien de plus inexplicable que la conduite de ceux qui, ayant la faculté d'avoir tous les

les